



► **Courfivair:** mille et une activités autour des livres et de la lecture pour tous les élèves.
PAGE 7

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Jura bernois

Canton de Berne

AVENIR INSTITUTIONNEL

La Question jurassienne résolue, restera posée celle de l'évolution du fédéralisme

► **Le président de l'Assemblée interjurassienne Dick Marty** est intervenu sur le dossier institutionnel hier en marge de la session d'été des Chambres fédérales, à l'invitation du lobby des lobbyistes à Berne.
► **La Suisse ne fera pas l'économie d'une nouvelle réflexion** sur le fédéralisme dans les décennies à venir, estime Dick Marty. Et la Question jurassienne peut faire valeur d'exemple.



Dick Marty redoute «qu'avec des cantons qui n'ont pas la masse critique pour bien fonctionner, le fédéralisme devienne un fédéralisme de façade et non un fédéralisme vécu». Le président de l'Assemblée interjurassienne à Berne hier, au côté de **Fredy Müller**, président de la SSPA, le lobby des lobbyistes. PHOTO JAC

Alors que les partisans du oui et ceux du non glosaient sur le premier sondage sur les votes du 24 novembre (lire en page 4) qui doivent résoudre la Question jurassienne et que les partis nationaux arrêtaient leurs positions pour un vote crucial sur la «Lex Usæ», une plus discrète mais néanmoins importante intervention avait lieu hier au Bellevue, le palace qui jouxte le Palais fédéral à Berne. Le président de l'Assemblée interjurassienne Dick Marty livrait aux représentants de l'économie, de la politique et de la culture, sa vision de l'évolution du fédéralisme helvétique et le rôle d'exemple que peut jouer la Question jurassienne dans cette évolution.

Une question à ne pas sous-évaluer

L'ancien sénateur tessinois qui pilote depuis 2011 l'institution qui œuvre au rapprochement du Jura et du Jura bernois était l'invité du lobby des lobbyistes, la SSPA (Société suisse de Public Affairs).

«Sous-évaluer la Question Jurassienne serait une er-

reur», affirme d'entrée Dick Marty.

«Il est vrai que les nouvelles générations ont d'autres priorités. Mais le problème existe et s'il n'est pas ressenti de façon aiguë, c'est que, d'une part, les mécanismes institutionnels et de dialogue qui ont été mis en œuvre se sont révélés fondamentaux et, d'autre part, que la situation économique dans la région est bonne», observe le président de l'AIJ.

Les élus jurassiens Claude Hêche et Jean-Marc Fridez, présents à ce rendez-vous informel ne l'ont pas contredit. «Mes quatre enfants ne sont plus préoccupés par ce sujet, je devrai fortement les mobiliser dans la perspective du vote», confie Jean-Marc Fridez. «La Question jurassienne est un très bel exemple de l'évolution du fédéralisme. Ce qui compte est toujours de créer les conditions qui per-

mettent de discuter ensemble», poursuit le conseiller national jurassien. Nourri au biberon du séparatisme, ancien membre du Béliet, Jean-Marc Fridez incarne une vie calquée sur l'évolution de la Question jurassienne, jusqu'à la porter en exemple à Berne.

«Lorsque tout va bien, certaines choses perdent en importance. Mais une crise économique, comme on le voit ailleurs, peut vite porter à l'embrasement de problèmes», reprend Dick Marty fort de sa grande expérience internationale dans la résolution de conflits.

Pour l'ancien procureur général du Tessin, la Question jurassienne peut valoir d'exemple dans la réflexion sur l'évolution du fédéralisme helvétique appelée de leurs vœux par un certain nombre d'acteurs. «Ce modèle est effectivement le fruit de notre

tradition démocratique et fédéraliste. Il suscite beaucoup

d'intérêts. Des délégations étrangères viennent sur place pour s'informer du modèle mis en œuvre dans la Question jurassienne.»

Si le chapitre de la Question jurassienne se fermera à l'issue des scrutins du 24 novembre ou du processus sur lequel ils déboucheront, le problème du fédéralisme continuera, lui, à être posé. «Dans 20 ou 30 ans, nous pourrions repenser nos frontières cantonales et nous demander si des cantons plus importants, plus grands, ne seront pas nécessaires pour maintenir vivant le fédéralisme», estime Dick Marty.

Fédéralisme de façade ou vécu?

Et cette réflexion se fera sur d'autres bases, selon le président de l'AIJ: «Je crains qu'avec des cantons qui n'ont pas la masse critique pour bien fonctionner, le fédéralisme devienne un fédéralisme

de façade et non un fédéralisme vécu.»

Le transfert des compétences des cantons vers la Confédération est un indicateur sérieux à prendre en compte pour appréhender cette tendance, selon l'ancien sénateur.

Les communes doivent rester des valeurs fondamentales du fédéralisme. «Elles ne sont pas oubliées dans la résolution de la Question jurassienne. Après le 24 novembre, qu'il y ait deux oui ou un non (du côté du Jura bernois), les communes pourront demander de rejoindre l'un ou l'autre canton.»

Pour Dick Marty, la Question jurassienne a le mérite de rappeler les valeurs des traditions et des institutions démocratiques et fédéralistes helvétiques. «Nous jouissons depuis tellement longtemps de ces institutions et de ces valeurs qu'on risque de les oublier», met-il finalement en garde. De Berne, JACQUES CHAPATTE

Morne la campagne? «Les moteurs vont s'enclencher à plein régime en septembre»

► Montée en puissance attendue après les vacances

La campagne en vue du 24 novembre ne suscite pas encore de grandes vagues d'intérêt au sein de la population? Une question de temps, selon Dick Marty: «Le vote a lieu en novembre. On a encore devant nous les vacances. Je pense que dès le mois de septembre les moteurs vont s'enclencher à plein régime.»

► Quid du canton à six communes?

L'intervention du président de l'AIJ s'est prolongée par un échange sous forme de questions-réponses. Pourquoi la piste d'un canton à six communes avec Moutier comme capitale préconisée dans le rapport de l'AIJ est complètement édulcorée du débat, interrogeait notamment Hans Stoeckli, ancien maire de Bienne et député bernois. «Ce n'était qu'un modèle possible, un exemple pour présenter la faisabilité du projet.

La question du 24 novembre ne va pas jusque-là. On demande si l'on veut lancer un processus pour déboucher ensuite sur la création d'un nouveau canton. Cela ne veut pas dire qu'un nouveau canton verra le jour. Il faut être très clair là-dessus», rappelle Dick Marty.

► Un anachronisme dans la réflexion structurelle

Un observateur extérieur clairement dubitatif sur la dimension émotionnelle de la Question jurassienne s'interroge. «C'est une dimension anachronique lorsqu'il s'agit aujourd'hui de réfléchir à une nécessaire évolution structurelle.» «Que peut-on faire contre cela? Le vote sera certainement le meilleur moyen d'en sortir, même si ce ne sera peut-être pas encore la fin totale, mais on pourra toujours dire: voilà il y a ce résultat, on a décidé comme cela...», affirme le président de l'AIJ. JAC

Publicité

Profitez vite des avantages clients Volkswagen.

Prime plus-value jusqu'à fr. 3'000.-¹

Prime Think Blue. jusqu'à fr. 5'000.-²

Leasing avantageux pour les voitures neuves

Le moment n'a jamais été mieux choisi pour acheter une Volkswagen neuve: profitez vite de multiples avantages clients irrésistibles. Par exemple de la prime de plus-value très attrayante, de la prime Think Blue, sans concurrence ou de notre imbattable leasing. Venez faire un tour chez nous et jugez vous-même. Nous serons heureux de vous accueillir!

¹Valable pour tous les modèles (sauf Polo R WRC et Golf A6) et pour les contrats conclus du 1.6 au 29.6.2013, l'offre s'adresse aux clients privés et aux clients de flotte. Les véhicules neufs commandés doivent être immatriculés d'ici au 30.12.2013 et les véhicules en stock d'ici au 5.7.2013. Variable suivant les modèles, la prime de plus-value va de fr. 1'000.- (up) à fr. 3'000.- (Sharan, Touareg, Passat Variant/Berline et Phaeton). ²Valable pour tous les modèles (sauf Polo R WRC et Golf A6) et pour les contrats conclus du 1.6 au 29.6.2013, l'offre s'adresse aux clients privés à la reprise d'un véhicule de 8 ans ou plus. Les véhicules neufs commandés doivent être immatriculés d'ici au 30.12.2013 et les véhicules en stock d'ici au 5.7.2013. Variable suivant les modèles, la prime de reprise va de fr. 1'000.- (up) à fr. 5'000.- (Sharan, Touareg et Phaeton). Exemple de calcul: up! take up! 60 ch (44 kW), 3 portes, consommation en énergie: 4.5 l/100 km, émissions de CO₂: 105 g/km (moyenne de toutes les voitures neuves commercialisées: 153 g/km), catégorie de rendement énergétique: B. Prix d'achat au comptant fr. 13'400.-. Prix effectif: fr. 11'400.-, déduction faite de la prime de plus-value de fr. 1'000.- et de la prime Think Blue, de fr. 1'000.- (véhicule d'occasion de plus de 8 ans). Sharan Trendline 1.4 TSI BlueMotion Technology, 150 ch (110 kW), DSG à 6 rapports, 4 places, consommation en énergie: 7.6 l/100 km, émissions de CO₂: 178 g/km (moyenne de toutes les voitures neuves commercialisées: 153 g/km), catégorie de rendement énergétique: E. Prix d'achat au comptant fr. 41'400.-. Prix effectif: fr. 33'400.-, déduction faite de la prime de plus-value de fr. 3'000.- et de la prime Think Blue, de fr. 5'000.- (véhicule d'occasion de plus de 8 ans). Tous les prix TVA 8% incl.



Das Auto.

Maurice Montavon SA
2802 Develier
Tél. 032 421 34 84
www.garagemontavon.ch

Automobiles Olivotti SA
2900 Porrentruy
Tél. 032 466 51 55
www.olivotti.ch

